

Tels qu'on les voit à Paphos, à Cythère,
Voyez les grâces et l'amour
Brillants des traits de leur auguste mère,
Orner ce champêtre séjour.

Princes chéris, votre aimable présence
Augmente le prix de la paix.
Bonté, douceur et bienfaisance
Voilà le nœud des cœurs français.

Ce jour brillant vivra dans la mémoire.
Des heureux maîtres de ces lieux.
Votre bonheur, vos plaisirs, votre gloire
Sont l'unique objet de leurs vœux.
Pour nous, vous voir sourire à notre hommage
Encourageroit nos talents
S'entendre applaudir à notre âge,
Voilà le doux nœud des enfants.

Ces couplets ont été chantés par les enfants qui jouoient la comédie; M. de Campigneules a adressé à l'abbé Mongez les vers suivants :

Aimable auteur, nous amuser, nous plaire,
Faire parler le sentiment,
Ce n'est qu'un jeu pour ta muse légère.
Ce n'est pour lors qu'un nœud coulant.
Mais d'exprimer ce que je voudrois dire,
Hélas, j'ignore le moyen,
Rendre ce que le cœur m'inspire,
C'est pour moi le nœud gordien.

1788

8 octobre. — Le sieur Mercier, auteur du tableau de Paris, et qui est à Lyon depuis quelques mois, y a fait imprimer un nouvel ouvrage de sa façon qui se vent chez tous les libraires, il est intitulé : Traits des rois de France. L'ouvrage est très médiocre, ce n'est autre chose qu'un abrégé de l'histoire de France depuis le commencement de la monarchie jusqu'à la fin du règne de Louis treize, l'ouvrage est en quatre volumes et ne fait pas fortune.

*
* *

31 octobre. — On distribue un prospectus imprimé pour la fabrication d'un ballon volant sous la conduite du sieur Montgolfier. Il